



Linguistique sur Fond Littéraire du Portugais en Français: Étude Pragmatique de l'Expression Phraséologique en Contexte, Symboles Linguistiques et Culturels

MINH HA LO-CICERO*

Universidade da Madeira, Funchal, Portugal

Abstract. The translation of works in literature is fundamental as it plays one of the essential roles in multiculturalism nowadays. Linguistics and literature are complementary: linguistics studies literary texts, while literature uses linguistics and stylistics, and phraseology, considered equal, one of the rhetoric forms, to anchor the reader in his imaginary and original universe. Sharing equally linguistics and culture is always enriching. Our purpose is to study the complexity of the translation process from one language to another, from Portuguese to French, in particular through colloquial, idiomatic, and proverbial expressions in context to understand and discover morphology, syntax, lexis, and semantics organization of these Romance languages. To this end, some excerpts from the Portuguese novel *Seeing* by Saramago, translated into French, serve as the main corpus of study.

Keywords: Contrastive analysis, translation, linguistics, literature, Portuguese/French, colloquial, idiomatic expressions and proverbs in context .

* **Author's address:**

Departamento de Línguas, Literaturas e Culturas

Universidade da Madeira

Campus Universitário da Penteada, 9020-105 Funchal, Portugal

E-mail mhcicero@staff.uma.pt

Résumé. La traduction des œuvres littéraires est importante dans la mesure où elle joue un des rôles essentiels dans le multiculturalisme aujourd'hui. Linguistique et littérature sont complémentaires: la linguistique étudie les textes littéraires, alors que la littérature profite avantagement de la linguistique, de la stylistique, et de l'expression phraséologique considérée, une des formes de la rhétorique, pour ancrer le lecteur dans son univers imaginaire. Partager la linguistico-culture de l'autre est toujours réciproquement enrichissant. Notre propos est d'étudier l'expression familière, l'expression figée et le proverbe en contexte, les trois micro-genres qui reflètent les symboles culturels à travers la complexité du processus de traduction d'une langue à l'autre, du portugais en français pour comprendre et découvrir l'agencement morphosyntaxique et lexico sémantique. À cette fin, quelques extraits de l'œuvre *Ensaio sobre a Lucidez/La Lucidité* de Saramago, traduits du portugais en français par Geneviève Liebrich -corpus de base- expriment comment la pragmatique contrastive témoigne de ces faits linguistiques et culturels.

Mots-clé: Analyse contrastive, traduction, littérature, portugais/français, expressions familières, idiomatiques et proverbiales.

1 Les Expressions Familières, Idiomatiques et le Proverbe en Contexte et leur Étude Contrastive

La traduction des œuvres littéraires est importante dans la mesure où elle joue un des rôles essentiels dans le multiculturalisme aujourd'hui. Linguistique et littérature sont complémentaires: la linguistique étudie les textes littéraires, alors que la littérature profite avantagement de la linguistique et de la stylistique, et de l'expression phraséologique considérée, une des formes de la rhétorique, pour ancrer le lecteur dans son univers imaginaire. Partager la linguistico-culture de l'autre est réciproquement enrichissante.

Comme l'exprime Barthes à propos de "Linguistique et littérature":

[...] ce rapprochement paraît aujourd'hui assez naturel. N'est-il pas naturel qu'au moment où le langage devient une préoccupation majeure des sciences humaines, de la réflexion philosophique et de l'expérience créative, la linguistique éclaire la science de la littérature, comme elle éclaire l'ethnologie, la psychanalyse, la sociologie des cultures? Comment la littérature pourrait-elle rester à l'écart de ce



rayonnement dont la linguistique est le centre? N'aurait-elle pas dû, même, être la première à s'ouvrir à la linguistique? (Barthes 1968²)

L'expression familière, idiomatique et le proverbe peuvent être canoniques ou en contexte. Sans le contexte, ils transmettent déjà un message: une expression particulière, une sagesse populaire, une leçon, un bon sens populaire. Pour les inclure, il faut qu'ils s'ajustent ou s'adaptent dans un texte, dans le discours, un second message.

C'est l'étude pragmatique de la langue par l'expression familière, figée et par le proverbe que nous aimerions exploiter ici.

L'insertion de l'expression familière, idiomatique et du proverbe chez Saramago, notamment dans son œuvre phare *Ensaio sobre a Cegueira/L'Aveuglement* (Blindness) est fréquente (cf. Lo-Cicero 2016). À propos du proverbe ou de la locution proverbiale, nous en comptons une vingtaine au total dans la version originale (20 proverbes /310 pages).

L'œuvre de Saramago *Ensaio sobre a lucidez/La lucidité/Seeing* constitue principalement l'expression figée; nous y trouvons en moyenne dans chaque page une à deux expressions idiomatiques et/ou familières (329 pages, version portugaise). En revanche, le nombre de proverbes reste plus modeste (un sur six pages en moyenne, dans la version originale).

Nous n'avons pas encore répertorié les micro-genres en question, notamment le proverbe, plus rare par rapport aux expressions familières et idiomatiques, dans cette œuvre.

Nous avons réalisé plusieurs articles à propos de la phraséologie (les expressions idiomatiques et le proverbe) canonique et en contexte. Il nous est difficile d'obtenir des conclusions bien précises, surtout lorsqu'ils sont inclus dans un vaste contexte. Nous avons surtout travaillé quelques extraits de trois des œuvres de Saramago³. En conséquence, nous nous habituons à son style, et à la manière dont il introduit la phraséologie dans le contexte. Par ailleurs, Saramago a un style typographique particulier et original. Par exemple, les phrases sont longues et dépourvues de ponctuation, ou ne portent pas de

² https://www.persee.fr/issue/lgge_0458-726x_1968_num_3_12, consulté le 2 septembre 2021.

³ *Ensaio sobre a Cegueira* (L'Aveuglement / Blindness), *Ensaio sobre a Lucidez* (La Lucidité / Seeing), *Memorial do Convento* (Le Dieu Manchot/Baltazar and Blimunda).



ponctuation habituelle. Les prises de parole sont marquées, non pas par des tirets mais par des virgules; les lettres sont en majuscule après une virgule.

Chaque illustration linguistique dans le contexte littéraire est unique. L'application de la théorie et de la pratique est intéressante et complexe, dans la mesure où de multiples procédés littéraires dont la phraséologie interviennent pour enrichir son monde imaginaire. C'est cette originalité linguistique et culturelle que nous étudions.

Nous empruntons la définition partielle de Miannay (Avant-propos, 1995), pour éclairer notre choix:

Forme particulière de la composition, l'expression phraséologique peut se définir comme un groupe de mots dont les éléments, à force d'être employés ensemble, et par suite, bien souvent, de l'intervention d'une image qui en change le sens, se caractérisent par leur incompréhension et leur indisponibilité.

Notre article est constitué de quatre sections:

1. Les expressions familières, figées, et le proverbe en contexte et leur étude contrastive
2. Toile de fond littéraire pour l'étude de traduction du portugais en français
3. Étude contrastive: morphosyntaxe, lexico sémantique et pragmatique
4. Linguistique et littérature, une relation complémentaire complexe

L'exemple 1 illustre les points convergents et divergents du portugais en français.

<p>Homem, <i>não era preciso deixar-se molhar dessa maneira</i>, [...] (p. 15). [...] il n'était pas nécessaire de se laisser mouiller/saucer de cette façon (TL: Traduction Littérale)</p>	<p>Mon pauvre ami, <i>il n'était pas nécessaire de vous faire saucer comme ça</i>, [...] (p.15) <i>There was no need to get yourself soaked, man</i>, [...] (Traduction du portugais en anglais par «Margaret Jull Costa », 2006, de l'œuvre de Saramago, <i>Seeing</i> (Ensaio sobre a Lucidez / La Lucidité, p. 5).]</p>
--	---

Table 1. Exemple (1)

La traduction semble correspondre, elle est presque littérale, excepté l'expression française familière: "se faire saucer, être saucé": recevoir la pluie.



Observons que le *tratamento* du “vous” de politesse s’accomplit d’une manière différente, à la 3^{ème} personne du singulier. Nous y reviendrons ultérieurement dans la section 3.

2 Toile de Fond Littéraire pour L’étude de Traduction du Portugais en Français

À cette fin, quelques extraits étudiés dans l’œuvre de Saramago, *Ensaio sobre a Lucidez* (2004)/*La Lucidité* (Traduction du portugais par Liebrich 2006) constituent le corpus d’étude.

Les exemples illustrés proviennent des quatre premiers chapitres de l’œuvre. C’est un dimanche pluvieux dans un bureau de vote de la capitale. Le président de l’assemblée électorale, tout comme ses assesseurs, se prépare à accueillir les électeurs qui arrivent au compte-gouttes, excepté quelques parents des membres de l’assemblée électorale et des rares personnes qui ont eu le courage d’affronter les intempéries (Exemples 1 & 2). Plus de 50% des électeurs ont voté blanc. Pour cette raison, le gouvernement déclare l’état de siège (Exemple 3).

Il est intéressant d’observer la manière dont l’expression familière, l’expression idiomatique et le proverbe sont glissés dans un texte littéraire, dans le discours. Par ailleurs, ces trois micro-genres sont symboliques de la culture de chaque pays. L’étude contrastive *via* le texte littéraire d’une langue à l’autre nous permet de saisir ces micro-genres particuliers dans leur contexte littéraire, surtout lorsqu’il s’agit de deux langues romanes, le portugais et le français, dans leurs différents agencements linguistiques.

3 Étude Contrastive Morphosyntaxique, Lexico-sémantique et Pragmatique

Le proverbe et l’expression figée relèvent de deux niveaux de sens: sens formulaire et sens construit. Chaque langue/culture s’exprime à l’aide du lexique et d’une structure du langage différents (sens formulaire) pour exprimer le même sens (sens construit). (Lo-Cicero 2016)



Le proverbe est énoncé dans le discours même par le narrateur dont il n'est pas l'auteur car il est transmis de génération en génération et appartient au domaine "sentencieux" ou celui de l'expression figée. Anscombe (2000:19) l'appelle "ON-locuteur, qui désigne "la sagesse des nations, la sagesse populaire, le bon sens populaire, on". (Lo-Cicero 2016).

Mais nous allons étudier l'expression familière en premier.

3.1 L'Expression Familière

Avant de l'aborder, nous aimerions mentionner une spécificité morphosyntaxique et culturelle de la langue portugaise: l'emploi du pronom sujet zéro (\emptyset) ou l'ellipse du pronom sujet et l'emploi du *tratamento* de la 3^{ème} personne du singulier (pluriel), formule de politesse afin d'éclairer la partie qui nous intéresse.

Quando ele regressou à sala, o presidente, entre pesaroso e divertido, exclamou, Homem, 'não era preciso deixar-se molhar dessa maneira', [...] (p.15). ... il n'était pas nécessaire de se laisser mouiller/saucer de cette façon.	Quand il revint dans la salle, le président, partagé entre la consternation et l'amusement, s'exclama, Mon pauvre ami, 'il n'était pas nécessaire de vous faire saucer comme ça', [...] (p.15). <i>There was no need to get yourself soaked, man, [...]</i> - Traduction du portugais en anglais par Margaret Jull Costa, 2006 (p. 5).
--	---

Table 2. Exemple (1)

Dans l'expression impersonnelle *não era preciso*, le sujet impersonnel est absent, contrairement à l'expression française *il n'était pas nécessaire* où le pronom sujet impersonnel est indispensable. Le pronom "il" en français est le sujet irréel de "n'était pas nécessaire"; son sujet réel en portugais est toute la proposition infinitive "deixar-se molhar dessa maneira". Après cette expression portugaise, la préposition "de" est inutile (*não era preciso O deixar-se molhar dessa maneira*), contrairement au français.

En deuxième lieu, à propos des formules de *tratamento* en usage au Portugal, le *tratamento* de la 3^{ème} personne singulier, formule de politesse portugaise: dans l'exemple (1), il s'agit du vouvoiement, exprimé par la 3^{ème}



personne du singulier en portugais. Le président du bureau de vote numéro quatorze parle à son collègue, le scrutateur de table, qui doit vérifier les votes des électeurs. Le président insiste qu'il aille dehors pour vérifier s'il y a d'autres lecteurs. La pluie s'abat sur la ville. Le scrutateur très dévoué, se montre en bon scrutateur. Le président le vouvoie en utilisant la 3^{ème} personne du singulier *deixar-se*. Le vouvoiement du portugais est équivalent à la 3^{ème} personne du singulier pour l'interlocuteur, et à la 3^{ème} personne du pluriel pour les interlocuteurs. Après l'expression *era não necessário*, l'infinitif doit être employé. Ainsi, *se* dans *deixar-se* se réfère à l'apostrophe *Homem*/Mon pauvre ami.

Par ailleurs, on le comprend grâce à l'apostrophe *Homem*/Mon pauvre ami. *Homem* est un nom commun pour le portugais, et un syntagme nominal pour le français (mon pauvre ami); elle remplit une fonction énonciative particulière, celle d'interpeller quelqu'un. Dans la version française, la traduction n'est pas littérale (Homme / Mon pauvre ami). Le contexte l'explique: l'emploi supplémentaire de "pauvre" signale la malheureuse situation dans laquelle le scrutateur se trouve (voir le contexte ci-dessous).

<p>Quando o secretário voltou da sua húmida missão, o presidente perguntou-lhe como estava o tempo e ele respondeu, encolhendo os ombros, Na mesma, como a lesma. [...] (p. 13).</p>	<p>Quand le secrétaire revint de sa mission humide, le président lui demanda comment était le temps à l'extérieur, Pareil, juste bon pour les grenouilles (...) (p. 13).</p> <p><i>When the secretary returned from his damp mission, the presiding officer asked him what it was like out there, and he replied with a wry shrug. Just the same, rain, rain, rain, [...] (p. 3).</i></p>
--	---

Table 3. Exemple (2)

L'expression familière "*deixar-se molhar*/vous faire saucer" (Exemple 2), comme son nom l'indique, est une expression qui relève "d'un style, d'un mot familier quand leur emploi implique un degré d'intimité entre les interlocuteurs et conjointement un refus des rapports cérémonieux qu'exige la langue soutenue ou académique." (Dubois et al. 1999). "Se dit d'un mot, d'une construction, d'un style employés couramment, mais pouvant être ressentis



comme incongrus dans certaines relations sociales et dans les écrits de style sérieux ou soutenu”⁴.

“*Deixar-se molhar*/vous faire saucer” dérive du substantif familier “saucée”: averse, forte pluie qui mouille, trempe. (Petit Robert 1989). En portugais, l’expression *de molho* signifie *imerso em água* (Nogueiro Santos 2000); elle est le synonyme de “une saucée”. On notera que *o molho* se traduit également par “la sauce” dans son premier sens: “Préparation liquide ou onctueuse, formée d’éléments gras et aromatiques plus ou moins liés et étendus et qui sert à accommoder certains mets”. (Petit Robert 1989).

L’expression *deixar-se molhar*, traduit littéralement par “se laisser mouiller/saucer” correspond aussi avec la forme verbale “se faire saucer”. En revanche, la construction avec le verbe **fazer-se molhar* est agrammatical. Cette construction exprime-t-elle la voix passive? “Il s’est trempé (verbe pronominal “se tremper”, la pluie l’a trempé/saucé (voix active), il a été trempé/mouillé par la pluie. La construction “se faire/se laisser + infinitif” “vous faire saucer comme ça” est désignée semi-auxiliaire ou élément de périphrastique verbale avec les verbes à l’infinitif à une valeur de diathèse, ici, une valeur passive. Cependant, il y a une légère nuance du point de vue sémantique. Comme l’analyse bien Veacock (2008: 9): Parmi les différentes interprétations présentées et analysées [...], celle qui s’adapte à notre exemple, est l’interprétation passive pour “une action dont on subit involontairement les effets” (Dictionnaire de l’Académie Française) (comme “se faire tuer, se faire renverser, se faire gronder, se faire avoir, se faire saucer”).

En premier, un sens “réfléchi direct” pour “une action qu’on entreprend par soi-même et dont on est l’objet” (*DAF*). [...]. L’action du sujet (forcément animé) part et aboutit directement sur lui-même. En deuxième, un “sens réfléchi indirect”. Il s’agit d’être le bénéficiaire d’un service ou d’une action obtenue d’autrui. Ensuite, il y a une interprétation passive pour “une interprétation dont on subit involontairement les effets” [...]. (*DAF*).

En portugais, la construction est similaire et se réalise avec le verbe factitif pronominal + infinitif *deixar-se molhar*. *Deixar-se* se traduit par “s’abandonner, céder, désister”, équivalent à “se faire saucer”. C’est un verbe

⁴ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/familier/32794> (consulté le 5 octobre 2021).



pronominal de sens réfléchi. Soares da Silva désigne cette tournure *construção reflexiva* et le pronom réfléchi “se” est le complément d’objet direct de la phrase infinitive: *a chuva molhou o Homem*. Le sujet de l’infinitif n’est pas exprimé dans ce cas ou est sous-entendu (1999: 590). Le contexte le précise (cf. Exemple 3).

Homem (vous, Monsieur), *não era preciso deixar-se (se-tratamento* “le vouvoisement, monsieur”) *molhar dessa maneira*, il/ce n’était pas nécessaire de vous laisser mouiller –par la pluie) *Homem*, *deixar (se) + qualquer coisa (a chuva) molhou Homem*– se pronom réfléchi est le complément d’objet direct de la phrase infinitive et se réfère à “vous/ Mon pauvre ami/*Homem*”.

La construction passive réside dans le verbe transitif direct *deixar-se molhar*. Le sujet ou l’agent (*Homem* - le scrutateur “se laisse mouiller” (à cause de la pluie), de sa propre volonté (Soares da Silva 1999). Serait-elle “intentionnelle” puisque la construction passive “*deixar-se molhar / se laisser mouiller*”? Le scrutateur n’ignore pas la forte averse dehors. Néanmoins, il n’a pas d’autre choix que de sortir pour remplir sa mission.

Il existe une nuance, non moins négligeable: d’abord, la tournure *fazer-se + INF (molhar)* est agrammaticale en portugais (comme le souligne Soares da Silva (1999: 570), [...] **fazer só admite com infinitivos transitivos** (cf. **Ele fez-te cair no sofá*).

Par ailleurs, d’après les définitions 4 et 5 du *Dicionário da Língua Portuguesa Contemporânea*, Academia das Ciências de Lisboa, A-F (2001): “Com verbos de percepção física ou mental, significa *levar as pessoas a. Fazer-se compreender, entender, ouvir, perceber (4)*. Com verbos que indicam sentimentos ou estados psicológicos, significa igualmente “*levar as pessoas a. Fazer-se respeitar. Fazer-se temer*”. Toutes ces expressions relèvent de la construction “*fazer-se + infinitif transitif*”.

3.2 L’Expression Figée

En premier lieu, la définition de l’expression idiomatique est indispensable:

On appelle *expression idiomatique* toute forme grammaticale dont le sens ne peut être déduit de sa structure en morphèmes et qui ne rentre pas dans la constitution d’une forme plus large: [...] (Dubois et alii. 1973).



<p>Com sermões cívicos, com demagogias dessas, digo-o sem ânimo de ofender, é que não vamos a parte nenhuma, estado de sítio em cima deles e já veremos se lhes dói ou não dói, <i>Salvo se o tiro nos vier a sair pela culatra</i>, disse o ministro da justiça, [...] (p. 64).</p>	<p>Avec ce genre de sermons, de déclarations démagogiques, je vous le dis sans aucune intention de vous offenser, nous n'irons pas très loin, on verra bien ce que donnera l'état de siège plus tout le reste, <i>Sauf si nous nous mettons le doigt dans l'œil jusqu'au coude</i>, dit le ministre de la justice, [...] (p. 71).</p> <p><i>No offence, but civic sermons and demagoguery will get us nowhere, slap a state of siege on them and see how they like it, Unless it backfires on us, of course, said the minister of justice, [...] (p. 53).</i></p>
--	---

Table 4. Exemple (2)

Avant d'aborder l'expression figée, nous aimerions observer la version française à propos de “[...] on verra bien ce que donnera l'état de siège plus tout le reste, [...]”, traduction de “[...] *estado de sítio em cima deles e já veremos se lhes dói ou não dói*, [...]”. La version portugaise contient une pointe humoristique tout en étant menaçante: “[...] nous allons voir si l'état de siège sur eux, leur fait mal ou pas (TL)” / on verra bien ce que donnera l'état de siège plus tout le reste. La traduction française exprime la situation incertaine de l'état de siège sur les électeurs tandis que le texte source dénote davantage une menace: *estado de sítio em cima de les e já veremos se lhe dói ou não dói* avec l'expression *se lhes dói ou não dói*. La répétition de *dói* (du verbe “*doer*/avoir mal”), ajoutée à l'emploi de “*si*”, la conjonction de condition, accentue le côté humoristique et menaçant. La traduction littérale nous aide à percevoir la nuance lexico-sémantique et/ou culturelle enrichissante de chaque langue.

En deuxième lieu, nous relevons l'expression idiomatique portugaise: “*Sair o tiro pela culatra*” signifie: *acontecer o inverso do que se desejava; virar-se o feitiço contra o feiticeiro; prejudicar-se a si mesmo querendo causar dano a outrem*. (Moura Correia & Melim Teixeira 2007). Comme la définition portugaise l'a bien expliqué, ce phénomène mécanique reflète le sens figuré, c'est-à-dire “faire une chose qui peut retomber sur soi-même”. Le verbe “retomber sur” se définit ainsi, dans son cinquième sens (Larousse 2000): “être rejeté sur, faire peser en retour ses effets sur (soi, quelqu'un). La forme verbale ‘retomber



sur' exprime l'équivalent de "*sair o tiro da culatra*/faire feu par la culasse". Saramago a modifié partiellement l'expression idiomatique canonique.

Observons une petite nuance sémantique: l'expression figée reflète un effet négatif plus important par rapport à la forme "se mettre le doigt dans l'œil jusqu'au coude" qui signifie "se tromper grossièrement"; dans son contexte, le fait d'instaurer l'état de siège de la part du ministre de la justice formule une menace envers les électeurs qui ont voté "blanc" comparé à la version française dans laquelle l'idée du ministre reste en suspens: l'état de siège est une tentative stratégique et politique expérimentale envers les électeurs.

Dans l'objectif d'insérer l'expression idiomatique en question, Saramago l'a citée avec une modification partielle:

O tiro sair pela culatra (Faire feu par la culasse). Proverbe canonique

Salvo se o tiro nos vier a sair pela culatra. (Proverbe modifié)

Sauf / si / le tir / nous / atteint / à se déclencher (sortir) par / la culasse (TL):

(Sauf si le tir nous atteint en sortant par la culasse.)

La modification de l'expression figée de la part de l'auteur/du traducteur, vaut la peine d'être mentionnée: afin de la contextualiser, l'écrivain inclut les locuteurs "*nos/nous*", et propose la locution verbale "*vier a sair*/vient de se déclencher (sortir)", qui indique l'effet inverse, qui retombe sur ceux qui enclenchent le mécanisme du tir, sortant de la culasse.

La stratégie de traduction regorge d'innombrables obstacles linguistiques, notamment lexico-sémantiques, culturelles et surtout morphosyntaxiques.

3.3 Le Proverbe Modifié ou Déformé

D'abord, nous aimerions parler de l'expression familière et/ou idiomatique; a. *à boca pequena*/dans le creux de l'oreille. "*À boca pequena*/à la bouche petite (TL)" sous-entend "parler à voix basse-à demi bouche" qui correspond à l'expression française "au creux de l'oreille", le même sens.

Afin d'étudier le proverbe modifié, la traduction littérale est indispensable.



<p>As histórias, que nem sempre eram contadas somente à boca pequena, exploravam o conhecido tema do caçador, o <i>ir-por-lã-e-vir-tosquiado</i>, mas não se contentavam com essas pueris inocências, com esse humor de jardim infantil da belle époque, [...] (p. 72).</p>	<p>Les blagues, qui ne se racontaient pas toujours dans le creux de l'oreille, exploitaient le thème connu de l'arroseur arrosé, du <i>tel-est-pris-qui-croyait-prendre</i>, innocence puérile, avec cet humour de jardin d'enfants de la belle époque, [...] (p. 79).</p> <p><i>The stories that were told, not always sotto voce, explored the well-known theme of the hunter hunted or the biter bit, but did not restrict themselves to such childishly innocent comments, to the humour belle époque kindergarten, [...] (pp. 60-91).</i></p>
---	--

Table 5. Exemple (3)

O conhecido tema do caçador s'interprète similairement au thème connu de "l'arroseur arrosé"; ils reflètent le même sens, cependant, ils s'expriment différemment.

En portugais, c'est le thème du "caçador/chasseur", et pour cause: le proverbe *o ir-por-lã-e-vir-tosquiado*/"l'aller (chasser) pour la laine et le retour tondu (TL)—chasser pour la laine, revenir les mains vides".

En français, c'est la relation sémantique entre le thème de l'arroseur arrosé et le thème du piègeur piégé (*tel-est-pris-qui-croyait-prendre*): "Les pièges qu'il tend servent souvent à attraper le piègeur lui-même (Lamaison 2000)".

Ainsi, on observe que la correspondance traductive entre les deux thèmes proverbiaux (le thème du chasseur et le thème de l'arroseur) en question relèvent de l'équivalent conceptuel.

On parle "d'équivalent conceptuel lorsqu'il n'y a que l'équivalent de sens entre la parémie en langue d'origine et en langue d'arrivée" (Yelo 2000: 82).

Dans le texte source, Saramago a modifié le proverbe, en transformant la phrase complexe (deux formes verbales *foi buscar lã/saiu tosquiado*, coordonnées par la conjonction de coordination *e*) en deux phrases nominales, par coordination et l'ajout de l'article *o* portugais: *O ir-por-lã-e-vir-tosquiado*; l'utilisation des traits d'union insiste sur la nominalisation des formes verbales (*vir/ir*), une expression proverbiale. La modification du proverbe source, comme celle du proverbe cible, se réalisent grâce au changement total de la



morphosyntaxe et du lexico sémantique du proverbe canonique: “Ir por lâ e vir tosquiado./Tel est pris qui croyait prendre”. Analysons-les.

L’expression proverbiale est particulière: *ir* rime avec *vir*; du point de vue lexico-sémantique, en portugais aussi bien qu’en français; *ir*: *Mover-se de um local para outro*; *vir*: *Dirigir-se ou ser levado de um local para outro, normalmente para o lugar onde estamos ou para seus...⁵*); “Aller: c’est-à-dire ‘Se mouvoir d’un lieu vers un autre, vers un lieu’; s’y rendre, tandis que “revenir, retour” est: “Regagner le lieu où l’on était, le lieu où l’on est habituellement⁶”.

Ensuite, “*Lã/laine*” et “*tosquiado/tondu*” sont antinomiques. L’expression proverbiale modifiée dérive du proverbe canonique *Foi buscar lâ e saiu tosquiado*. Les formes verbales conjuguées au passé “*Foi buscar/saiu*” sont sémantiquement synonymes des verbes *ir* et *vir*, c’est-à-dire le mouvement “aller-retour”. Une nuance existe pourtant: *ir buscar*/aller chercher: le verbe *buscar*, dans son 2^{ème} sens est: *Tentar encontrar aquilo ou alguém que não se vê ou não se sabe onde se encontrar⁷* et le 2^{ème} verbe, de pair avec *ir buscar* est *saiu*: aller chercher de la laine et sortir (rentrer) tondu, sans rien, c’est-à-dire le thème du chasseur qui cherche à se procurer de la laine, mais revient complètement “tondu”, les mains vides au sens figuré.

La locution proverbiale *O ir-por-lã-e-vir-tosquiado* est constituée d’éléments grammaticaux:

O / ir/ por/lã/e / vir /tosquiado

Art. déf. / inf. / prép. / n.c / conj. /inf. / adj⁸.

En français, nous l’avons dit, le thème de “l’arroseur arrosé” est associé indirectement au thème “du tel-est-pris-qui-croyait-prendre”, au sens figuré, ou bien est associé à l’équivalent conceptuel. Ajoutons que dans la locution proverbiale, l’utilisation de “pris” s’oppose à “croyait prendre”, dont le sens est contraire. Le jeu de mots est intéressant dans la constitution proverbiale, bien rythmé par le procédé antinomique, comme c’est le cas de la locution proverbiale source.

⁵ <https://www.dicio.com.br/pesquisa.php?q=ir+e+vir> (consulté le 22 novembre 2021).

⁶ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/aller/2359> (consulté le 22 novembre 2021).

⁷ Dicionário da Língua Portuguesa Contemporânea, Academia das Ciências de Lisboa, Uma realização da Editorial Verbo, 2001.

⁸ Article défini, infinitif, nom commun, conjonction, adjectif.



L'expression proverbiale française est constituée d'éléments grammaticaux:

du / tel / est / pris / qui /
 art. contr. / adj.indéf. / v. *être*, 3^{ème} pers. sing. prés./ part. passé
 "pris" / pron. relatif /
 croyait / prendre
 v. *croire* imparf. / inf.⁹.

La correspondance explicative de "l'arroseur arrosé" est "Avoir ses actes (l'arroseur) qui se retournent contre soi¹⁰ (arrosé)" d'où le thème de "l'arroseur arrosé" (celui qui arrose est arrosé). La relation sémantique entre "l'arroseur arrosé", l'expression idiomatique et "du tel-est-pris-qui-croyait-prendre", le proverbe, est équivalente. La traductrice, Leibrich, respecte méticuleusement le texte source, en utilisant le même procédé linguistique; la nominalisation de tout le proverbe se réalise grâce à l'article contracté "du" dans "du tel-est-pris-qui-croyait-prendre", en plus des traits d'union.

Étudions le proverbe canonique. "Tel est pris qui croyait prendre.": le proverbe est une phrase complexe: "Tel est pris": proposition principale, au présent de l'indicatif, voix passive; "qui croyait": proposition relative, le verbe à l'imparfait, a pour antécédent "tel est pris" sujet de "croyait"; prendre: proposition infinitive.

Les deux procès sont communs, à la forme simple et à l'aspect inachevé. Ils s'opposent, l'un au présent et l'autre au passé. "L'emploi de l'imparfait envisage le procès "de l'intérieur 'croyait'", ce qui permet de le séparer en deux parties et de distinguer ce qui est effectivement réalisé et ce qui ne l'est pas encore: il oppose "à un certain point de temps, une partie du procès déjà accomplie à une autre qui reste à accomplir 'Tel est pris' (Martin 1971:70)" (cité par Riegel et al. 2016: 540). Avec le verbe de perception "croyait", le procès est doublement "inaccompli" et "son sémantisme" indique l'aspect imperfectif.

Il est intéressant d'observer le processus de la nominalisation avec l'emploi de "du", article contracté (*de le*). En portugais, en revanche, la phrase complexe est constituée de deux propositions infinitives coordonnées par *e*. Les

⁹ Article contracté, adjectif indéfini, verbe, personne, singulier, pronom relatif, imparfait, infinitif.

¹⁰ <https://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/13879/arroseur-arrose/> (consulté le 22 novembre 2021).



deux propositions, en réalité, sont la cause (*ir-por-lã*/aller pour la laine) et la conséquence (*vir-tosquiado*/revenir tondu).

Remarquons qu'en portugais, la contraction de *de + o* dans *do caçador*, la préposition *de* est elliptique dans l'utilisation de l'expression proverbiale [...] \emptyset ¹¹ *o ir-por-lã-e-vir-tosquiado*, contrairement au français, où elle doit être répétée.

Un dernier point linguistique commun non moins négligeable reste l'utilisation de l'expression proverbiale en incidence, c'est-à-dire entre virgules, afin d'insérer un commentaire (ici, l'expression proverbiale) sur un discours à l'intérieur de ce discours, à propos des "blagues" (Exemple 3). La version traductive est précisément la version source; Leibrich pratique les mêmes stratégies linguistiques en français par rapport au texte de départ.

Lorsque Saramago cite le proverbe modifié dans un contexte, il doit le mettre en incidence, afin que son insertion ne perturbe pas le discours "normal". Par "discours normal, sans ambiguïté, sans image métaphorique", nous entendons "discours narratif". Il en est de même dans la version française.

À propos du texte source, comment l'auteur insère la locution proverbiale. Étudions cet exemple 3: afin d'explicitier "*o conhecido tema do caçador*/le thème connu de l'arroseur arrosé", le narrateur-locuteur a cité l'expression proverbiale: "*o ir-por-lã-e-vir-tosquiado*/du tel-est-pris-qui-croyait-prendre"; le phénomène de cohésion et de cohérence se réalise précisément grâce à la reprise *via* d'un groupe lexical complémentaire que représente l'expression proverbiale. Les éléments linguistiques qui nous intéressent, c'est le groupe nominal "*o conhecido tema do caçador*/le thème connu de l'arroseur arrosé"; ce dernier est repris par le groupe lexical complémentaire "*o ir-por-lã-e-vir-tosquiado*/du tel-est-pris-qui-croyait-prendre". Pour que le processus de cohésion et de cohérence s'accomplisse, la reprise du groupe lexical antérieur doit être réalisée par un autre groupe lexical complémentaire, en ajoutant une nouvelle information (Lo-Cicero 2008):

Saramago reprend "*o tema do caçador* / le thème connu de l'arroseur arrosé" par un autre syntagme nominal proverbial, "*o ir-por-lã-e-vir-tosquiado* / \emptyset du tel est pris qui croyait prendre", s'inspirant du proverbe canonique, en y ajoutant l'article défini (*o*) pour le texte source et l'article contracté pour le texte cible (du).

¹¹ L'élément de la préposition "de" en ellipse indiqué par le symbole \emptyset non exprimé.



<p>As histórias, [...], exploravam o conhecido tema do caçador, o ir-por-lã-e-vir-tosquiado, (o conhecido tema do caçador – <i>nouvelle information</i>) mas não se contentavam com essas pueris inocências, com esse humor de jardim infantil da belle époque, [...] (p. 72).</p>	<p>Les blagues, [...], exploitaient le thème connu de l'arroseur arrosé, du tel-est-pris-qui-croyait-prendre, (le thème connu de l'arroseur arrosé – <i>nouvelle information</i>) innocence puérile, avec cet humour de jardin d'enfants de la belle époque, [...] (p. 79).</p>
--	---

Table 6. Exemple (3)

Enfin, nous avons la comparaison des deux proverbes déformés: le lexique et la morphosyntaxe de la locution proverbiale divergent dans les deux langues; néanmoins, nous constatons que la version française est équivalente selon le concept de sens entre la parémie en langue source et en langue cible (Yelo 2009). Seule la morphosyntaxe sur la nominalisation du proverbe canonique est commune, comme nous l'avons analysé ci-dessus.

4 Linguistique et Littérature: Une Relation Complémentaire Complexe

Notre étude sur fond littéraire par la mise en contraste du portugais en français à propos des expressions familière, idiomatique et proverbiale, identité culturelle propre aux langues romanes, s'achève. En portugais et en français, cette dernière se distingue par la linguistico-culturelle spécifique, rigoureusement marquée par leur agencement morphosyntaxique et lexico-sémantique. Le proverbe ou l'expression figée des deux langues peuvent être traduits littéralement grâce à leur fonds commun du latin; tel est le cas de "Tel père, tel fils/*Tal pai, tal filho*". Néanmoins, il n'en est pas toujours ainsi, car l'originalité du portugais et du français repose sur cette variation culturelle et linguistique unique.

La mise en contexte du proverbe et de l'expression idiomatique exige le processus linguistique propre à chaque langue afin que cohésion et cohérence ne soient pas perturbées dans la compréhension textuelle comme l'illustrent les exemples étudiées: la règle syntaxique de l'insertion du proverbe et de l'expression figée doit être l'utilisation de l'incidence dans laquelle l'auteur-narrateur donne son avis sur le contenu du texte/discours.



L'écrivain jongle avec les mots, c'est-à-dire s'inspire des différents procédés linguistiques et littéraires afin de rendre son histoire/texte imaginaire et original/e. La traductrice, quant à elle, doit inexorablement respecter le texte de l'auteur, avec ces mêmes jongleries linguistiques, dans la langue cible française.

La traduction d'une langue à l'autre n'est pas une fin en soi: de multiples paramètres linguistiques et autres entrent en ligne de compte pour accomplir une traduction quasi-parfaite. L'agencement morphosyntaxique, lexico sémantique diffère d'une langue à l'autre; c'est la raison pour laquelle le travail de traduction exige la même sensibilité littéraire et linguistique que Saramago, écrivain majeur de la littérature. Cette sensibilité littéraire portugaise transposée en français doit être respectée; elle est délicate à entreprendre, comme tout type d'opération de traduction.

Linguistique et littérature représentent deux disciplines binaires. L'écrivain et/ou le traducteur utilise les différents moyens, comme la rhétorique, tandis que le linguiste se sert de ces mêmes procédés, en les "adaptant" à la langue cible, sans pour autant lui nuire, en respectant le sens de la langue source.

Les éléments linguistiques qui composent le proverbe et l'expression idiomatique, familière –soit en portugais, soit en français– ne sont pas traduisibles tels qu'ils sont. Comme le souligne Rey (2002), le proverbe portugais et son équivalent "*o ir-por-lã-e-vir-tosquiado*/du tel est pris qui croyait prendre", "il s'agit là d'un 'galliscisme', dans la mesure où la traduction portugaise des mots *ir por lã vir tosquiado*, avec la grammaire adéquate, ne produira pas (ou pas forcément) des équivalents du proverbe et de l'expression portugaise", d'où les obstacles linguistiques et culturelles.

Nous avons tout juste analysé un cas pour chaque micro-genre spécifique: les expressions familière, idiomatique et proverbiale en contexte: elles regorgent de phénomènes morphosyntaxiques, lexico sémantique et pragmatiques complexes bien distincts *via* le processus de traduction illustré dans cet article.

Chaque langue possède sa manière d'exprimer les choses, les réalités de l'univers. C'est l'originalité multilingue/culturelle de la phraséologie telles les expressions familière, idiomatique et proverbiale en contexte.



Références Bibliographiques

1. Academia das Ciências de Lisboa & Fundação Calouste Gulbekian. (2001). *Dicionário da Língua Portuguesa Contemporânea. I Volume A-F- & II Volume G-Z*. Lisboa: Verbo.
2. Adam, J.-M. (2005). *La linguistique textuelle, Introduction à l'analyse textuelle des discours*. Paris: Armand Colin.
3. Anscombre, J.-C. (2009). La traduction des formes sentencieuses: problèmes et méthodes. In *Traductologie, proverbes et figements* (pp.11-35). Paris: L'Harmattan.
4. Ashraf, M. & Miannay, D. (1995). *Dictionnaire des expressions idiomatiques*. Librairie Générale Française, Le Livre de Poche.
5. Barthes, R. (1968). Linguistique et littérature. *Langages*, 12: 3-8.
6. Charaudeau, P., Maingueneau, D. et al. (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris: Édition du Seuil.
7. Cortes de Lacerda, R., Cortes de Lacerda, H. Da R. & Santos dos Abreu, E. (2000). *Dicionário de Provérbios Francês Português Inglês. Provérbios franceses definidos por Didier Lamaison*. Lisboa: Contexto Editora, Ltd.
8. Cunha, C. & Cintra, L. (2002). *Nova gramática do Português Contemporâneo*. Lisboa: Edições João Sá da Costa.
9. Dubois, J. et al. (1999). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris: Larousse-Bordas/HER.
10. Jeandillou, J.-F. (1997). *L'analyse textuelle*. Paris: Armand Colin.
11. Lo-Cicero, M.-H., (2016), Chapter Twenty-Five, La sémantique et la pragmatique du proverbe et de l'expression figée Portugais - Français dans l'œuvre de Saramago "Ensaio sobre a cegueira/Blindness". In Llyska, L. & Platonova, M. (eds.), *Meaning in Translation* (pp. 419-433). UK: Cambridge Scholars Publishing.
12. Lo-Cicero, M.-H. (2008). L'Île de Madère, inspiratrice du récit contemporain. Problèmes de cohésion et de cohérence posés par la traduction Portugais Français, *Dedalus, Revista Portuguesa de Literatura Comparada*, 11-12: 225-242.
13. Moura Correia, E. & Melim Teixeira de P. (2007). *Dicionário Prático de Locuções e expressões correntes*. Porto: Papiroeditora.
14. Rey, A. & Chantreau, S. (2002). *Dictionnaire des expressions et locutions*. Paris: Collection "Les usuels" Le Robert, VUEF.
15. Saramago, J. (2004). *Ensaio sobre a Lucidez*. Lisboa: Caminho, O Campo da Palavra.
16. Saramago, J. (2004). *La Lucidité*. Traduction de Geneviève Liebrich du livre *Ensaio sobre a Lucidez* (2006). Paris: Éditions du Seuil.
17. Saramago, J. (2007). *Ensaio sobre a Lucidez, Translated from the Portuguese by Margaret Jull Costa, Seeing*. London: Vintage Books.



18. Riegel, M. & Pellat, J.-C. & Rioul. (1994). *Grammaire méthodique du français*. Paris: PUF.
19. Santos, N.A. (2000). *Novos Dicionários de Expressões Idiomáticas*. Lisboa: Edições João Sá Da Costa.
20. Soares Da Silva, A. (1999). *A Semântica de Deixar. Uma Contribuição para a Abordagem Cognitiva em Semântica Lexical*, Fundação Calouste Gulbenkian, Braga: Fundação para a Ciência e a Tecnologia, Ministério da Ciência e da Tecnologia.
21. Veacock, C.L. (2008). *Petite note sur le factitif pronominal*
https://www.researchgate.net/publication/284726143_petite_note_sur_le_factitif_pronomnal. Consulté en novembre 2021.

Author's Biodata

Minh Ha Lo-Cicero, PhD in Linguistics, is Professora Auxiliar at Universidade da Madeira.

